

En marche vers la mémoire hospitalière de l'ermitage Sainte Cécile

En partenariat avec la municipalité, la paroisse Saint Pierre Fourrier de la Plaine de Gray accueillera, vendredi 8 mai, paroissiens et amateurs d'histoire religieuse sur le site de l'ancienne maison hospitalière.



Pierre Bergier entouré de quelques-uns des organisateurs.

Ce qu'il reste de la maison hospitalière fondée au 12^e siècle par l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ne parle plus qu'aux historiens férus de vieilles pierres ou spécialistes de l'histoire religieuse. Seuls les vestiges d'un mur encadrant la voûte de ce qui fut l'entrée de l'ermitage Sainte Cécile, témoignent aujourd'hui

de la présence des deux ermites qui accueillaient pauvres et malades dans cette bâtisse dépendant de la commanderie de Montseugny.

« Ce sont ces 800 ans d'histoire hospitalière que nous célébrons au cours de cette journée », explique le père Pierre Bergier qui, pour l'occasion, détaille le

programme de la rencontre organisée en collaboration avec la municipalité. Les participants sont invités à se retrouver à 15 h 45 devant l'église de Valay d'où partira la marche en direction de l'ermitage. Hervé Henry, délégué départemental de l'Ordre de Malte les y attendra pour leur présenter la vie et l'œuvre

du Bienheureux Gérard qui, en cette époque lointaine où l'État naissant ne se préoccupait pas encore de l'organisation des soins, a consacré sa vie à l'accueil des plus démunis. Cet exposé sera suivi d'une intervention de Jean-Gérard Campenet, connu comme porteur d'une longue mémoire de la vie locale,

consacrée à partir des vestiges ayant résisté aux effets du temps, aux origines de l'ermitage. « En fin d'après-midi, nous célébrerons la messe, chantée en grégorien par le chœur d'hommes de la paroisse », précise Pierre Bergier. Les connaisseurs reconnaîtront là un hommage à Sainte Cécile dont on a donné le nom, au 19^e siècle, à une réforme de la musique sacrée (on parle à ce sujet de « mouvement cécilien »)... Autre signe d'intérêt pour la patronne des musiciens qui intéressera autant les croyants que les amateurs d'art sacré et amoureux du patrimoine : le transport sur le site de l'ermitage de la statue de la sainte, ainsi que quelques éléments du mobilier religieux habituellement conservés à l'église du village.

En fin d'après-midi, le retour à l'église sera l'occasion de découvrir « Le Christ noir », un crucifix retrouvé au début du siècle dernier dans le hameau de Sainte Cécile. « À l'égal du Taureau à trois cornes d'Avrigney qui figure parmi les pièces majeures du musée de Besançon, ce crucifix a été retrouvé dans les champs. Ce qui explique peut-être la couleur sous laquelle il nous est revenu », souligne le père Bergier. La présentation de cette pièce sera suivie d'un nouvel expo-



Les vestiges d'un mur encadrant la voûte de ce qui fut l'entrée de l'ermitage Sainte Cécile.

sé, assuré par Luc de Cointet et quelques bénévoles de l'Ordre de Malte, retraçant l'histoire et les actions actuelles de l'organisation. Un pique-nique tiré du sac à la salle communale clôturera cet après-midi culturel autant que religieux, avant, pour ceux qui le souhaiteront, les complies chantées à la grotte voisine de Notre-Dame de Lourdes illuminée pour l'occasion.

GÉRARD LAMBERT, CLP.